



Décidément, c'est l'appel général de l'au-delà. Alors que nous nous apprêtons à raccompagner Me Jacques Sylla en sa dernière demeure (vidéo mis en ligne dès le soir de son enterrement, ce 30 décembre 2009), voilà qu'Emile Joseph Ramarosaona vient de décéder, ce 29 décembre 2009. Qui est M. Ramarosaona ? Voici deux vidéos, en français et en malgache pour nous remémorer la vie trépidante de cet homme d'Etat de la première république de Madagascar. Suivis d'un hommage comme vous n'en verrez et ne lirez que sur Madagate.com.

[VIDEO EN FRANÇAIS RETRACANT LA VIE D'EMILE RAMAROSAONA](#)

Transcription



Emile Ramarosaona, décoré par le Président Philibert Tsiranana dont on célèbre le centenaire de la naissance dans toute la région de Mahajanga. Il est né à Anahidrano

Emile Ramarosaona n'est plus. Il était membre du premier gouvernement de Philibert Tsiranana, en tant que Ministre du Plan, jusqu'à la chute de ce dernier en 1972. Emile Joseph Ramarosaona fut d'abord Directeur de Cabinet de Jacques Rabemananjara, Ministre de l'Economie de l'époque, avant de faire partie du gouvernement de Tsiranana, en tant que Commissaire Général à l'Animation rurale, avec rang de Ministre.

Ces susceptibilités, pour ne pas dire différends entre ces hauts responsables, avaient pour conséquence une organisation curieuse des forces armées où, à côté de l'armée et de la gendarmerie relevant chacune de l'autorité du chef suprême des forces armées (le Président de la République), étaient également rattachés comme des appendices à la présidence : le corps du Service civique et l'Académie militaire, créés en 1967. Le président y tenait beaucoup. Du premier (un modèle du genre dans les pays nouvellement indépendants de l'Afrique francophone), le président avait fait des petites unités de développement : une compagnie par préfecture, soit 17. Ces unités étaient placées sous la responsabilité d'un commissaire général à l'Animation rurale et au Service Civique (ayant rang de ministre). Emile Ramarosaona, un homme de terrain compétent et dynamique, le physique d'un baroudeur, aisé à l'aise dans les tenues de combat que dans les sabatannes, figure bien connue du monde rural et très respecté des Bérés Verts. Ces unités se suffisaient à elles-mêmes et formaient des pionniers en appui au développement et à l'animation rurale ; tandis qu'avec la seconde, le Président Tsiranana pouvait former ses officiers sur place, suivant des critères adaptés au pays et selon les besoins des forces armées. A noter que certains pays africains y envoyaient également des stagiaires.

Extraits de l'ouvrage « *Forces armées malgaches: entre devoir et pouvoir* », par Mijoro Rakotomanga

Le 26 juin 1960, Emile Ramarosaona était le traducteur de la Déclaration de l'Indépendance à

Mahamasina. En 1967, il fut le créateur du Service Civique, connu sous l'appellation de Bérêts Verts. Mais son parcours [politique] a commencé en 1958, en publiant le livre « Adidy itadidy » (Devoir de mémoire, en collaboration avec son épouse Zaïveline Ramarosaona née Razafindrakotohasina), à la création de l'AKFM (Parti du Congrès pour l'indépendance de Madagascar, fondé par le Pasteur Richard Mahitsison Andriamanjato son beau-frère), en 1958, lors du 50^e anniversaire du grand Congrès de Toamasina.



Emile Ramarosaona (à gauche) et le Professeur Albert Rakoto Ratsimamanga, Premier ambassadeur de Madagascar en France, avec résidence à Paris

Son retour aux affaires politiques fut bref mais remarquable, en 1991, en tant que « Forces Vives », sur la Place du 13 Mai. Emile Ramarosaona était, au cours de la même année, Ministre des Affaires étrangères du gouvernement insurrectionnel de Zafy Albert, Premier ministre à cette époque. Emile Ramarosaona était le Président-fondateur des laïques FJKM (Eglise de Jésus-Christ à Madagascar, protestante réformée) d'Analakely en compagnie du Général Roland Rabetafika, et co-fondateur de du FFKM (Conseil œcuménique des églises chrétiennes de Madagascar) avec le Cardinal Razafimahatratra.

Cette figure de la Première république s'est ensuite retiré de la scène politique, dans son village natal d'Andranovelona Ilafy où il s'est éteint à 86 ans.

[VIDEO EN MALGACHE SUR EMILE RAMAROSAONA](#)

Spécialement pour les Malgachophiles, férus d'histoire voici un texte écrit en 2006, qui ne correspond pas à la voix-off de la vidéo. Un plus pour la postérité.



A cette époque, il n'y avait ni ordinateur ni Internet pour désinformer à outrance et faire semblant de connaître les autres. Sur Topmada, un lecteur, illustre anonyme inculte a osé écrire qu'Emile "Ramaroson" (et non Ramarosaona, selon lui) était le fondateur de la savonnerie tropical et père d'Alain Ramaroson. Je plains ses descendants. Franchement.

Atoa Ramarosaona Emile Joseph, talen'ny kabinetran'ny minisiteram-panjakana nisahana ny

toekarena notantanin'ltompokolahy Rabemananjara Jacques (1960-63) tamin'ny Repoblika I, kaomisera jeneralin'ny fanentanana ny tantsaha sy ny servisy sivika (1963-68), sekreteram-panjakan'ny teti-pivoarana sy ny raharaham-bahiny (1968-71), ministry ny teti-pivoarana (1971-72). Talohan'ireo, filohan'ny « Union des Intellectuels et Universitaires Malgaches » (Unium) izy (1956-62), anisan'ny nanomana ny Kongresin'ny Fahaleovantenan'i Madagasikara (1958), izay vao namoahany boky...

« Adidy itadidy » no nanoratan'Atoa Ramarosaona Emile J., 83 taona, ny boky « Ny kongresin'ny Fahaleovantenan'i Madagasikara, Toamasina 2, 3, 4 mey 1958 » na « Ilay fitiavana ny tanindrazana nandamoka », tamin'ny volana jona 2006, araka ny nambarany trao amin'ny « Radio Alliance 92 » omaly. Fitadidiana ny tantara niainany niaraka tamin'ny vadiny, Rtoa Razafindrakotohasina Zaïveline, 80 taona, izany ny boky. Voarakitra amin'izany fa ny Unium no tompon-kevitra niantso ireo antoko pôlitika 11 tamin'ny Kongresin'ny Fahaleovantena tany Toamasina, nandinika izay hiverenan'ny Fahaleovantenan'i Madagasikara. Tsy nandray anjara tamin'izany ny antoko Parti Social Democrate (Psd). Izay no nahafolo ireo antoko tamin'ny kongresy. « Mamelà izay mampisarakà, mampijoro izay mampiray » no teny filamatry ny kongresy, nihevitra fa tsy herisetra no hiverenan'ny Fahaleovantena fa fifanarahana sy fiaraha-miasa amin'i Frantsa. « Repoblika Malagasy iray tsy mivaky entim-bahoaka » no hajoron'ny kongresy, ka natsangany ny « Delegasiona maharitra ny kongresy » hiasa mandritra ny enim-bolana. Atoa Andriamanjato Richard no filohany tamin'izany, Atoa Rabemananjara Raymond William no sekretera jeneraly.



A cette époque, la carte d'identité était à deux volets. Dans la rubrique "Profession" d'Emile Ramarosaona, il était écrit : Ministre

Nampifidy ny « Tsia » ny kongresy tamin'ny fitsapan-kevi-bahoaka tamin'ny 28 septambra. Ny « Tsia » dia fahazoana Fahaleovantena mivantana, manapaka ny fifandraisana amin'i Frantsa. « Izany no hany ahazoana antoka fa hiverina tokoa ny Fahaleovantena », hoy ny mpanoratra (tak. 46). Nandresy ny « Eny », izay fizakan-tena miandalana amin'ny fiaraha-miasa amin'i Frantsa. Na teo aza izany, izay firosoana amin'ny Fahaleovantena ihany, dia mbola nanana adidy ny Delegasiona maharitra ny kongresy fa hanao kongresy faha-2 ny volana novambra 1958. Nisy koa ny volavolam-pandaminana maharitra ny antoko 10 : rafitra vaovao iray na antokon'ny kongresin'ny Fahaleovantena. « Tsy nisy anefa izany rehetra izany », hoy ny zana-dohateny ao amin'ny boky (tak. 50). Dia niverina tanteraka ny adilahy pôlitika tamin'ireo antoko pôlitika natambatry ny Unium, fa nisaraka roa na telo ny antoko folo tany Toamasina. « Nitsangana ny sasany tamin'ireo samatsamaka nandrombaka tamin'ny fomba tsy marina sy tsy nifanarahana ny anarana be voninahitra hoe « Antokon'ny Kongresin'ny Fahaleovantenan'i

Madagasikara » notarihin'Andriamanjato Richard tamin'ny novambra 1958 » (tak. 50). « Fahadisoana tsy hay arenina ny nandavan'ny Unium handray ny fitarihana ny Delegasiona maharitra natolotra azy. » (tak. 55). Izay raha fintinina ny boky « Ilay fitiavana ny tanindrazana nandamoka », tsy mbola tena nisy nilaza sy namoaka hatramin'izay. Araka izany, mendrika hananana sy hovakiana... Vavolombelon'ny tantara !

Nangonin'i R. Nd. (Gazety Taratra, 19 Oktobra 2006)

L'indépendance se prépare serinement avec les autorités françaises, mais aussi avec beaucoup de détermination au plan malgache. Le « Comité pour l'étude du transfert des compétences » se réunit plusieurs fois, entre le 25 et le 28 janvier 1960, pour arrêter sa position, notamment sur les problèmes portant sur la Justice, la Diplomatie, le Commerce Extérieur et l'Enseignement Supérieur. Les membres du gouvernement, ainsi que les Parlementaires, dont les présidents Ravony et Rajaonson, composent le « Comité » présidé par Philibert Tsiranana, président aussi, naturellement, les incidences budgétaires qu'entraînera le transfert de toutes ces compétences. La position de Madagascar pour la prochaine négociation bilatérale s'affine, ainsi, politiquement et techniquement.

Dans le même temps, la composition de la Délégation Malgache qui se rendra à Paris, au début du mois de février 1960, pour entamer les négociations sur le transfert des compétences, est officialisée, tant en ce qui concerne les personnalités politiques que les experts.

Outre les présidents Tsiranana, Ravony et Rajaonson, huit personnalités ont été désignées pour constituer un groupe d'experts : **Emile Ramarosaona**, Césaire Rabecoro, les Sénateurs Raberivo et Trooper Repobelina, le député Ramilamanana, le Magistrat Henri Raharijaona, l'Avocat Rahammatiamison et Ralison-Rakotoivo, membre de la Caisse Centrale de Coopération, ayant fait partie du Cabinet de l'ancien Ministre Français Teilgen.

Norbert Zafimahova, député et leader de l'Union des Démocrates Socialistes de Madagascar, est également intégré au voyage à Paris, son rôle étant encore imprécis.

Enfin, c'est à Xavier Ramaivo, chef du Secteur Presse Malgache, au Service de l'Information du gouvernement Malgache et directeur du journal *Novavo*, que seront dévolues les relations avec la presse, tandis que Pierre Moreau et Paul Rouilleau, Directeur et chef de Cabinet du président de la République de Madagascar, accompagneront Philibert Tsiranana dans la capitale française.

Extraits de l'ouvrage « **Philibert Tsiranana (1910-1978), premier président de la République de Madagascar** », par André Saura

Après le décès d'Emile Ramarosaona, il ne reste plus que sept personnalités de premier plan de la Première république, encore en vie. Il s'agit de : Fatima Hassimo, Marcelline Razanamparany, Ratafika, Henri Raharijaona, Gabriel Ramalanjaona, Charles Ramanantsoa, Choisin Totozamy.

Toute l'équipe de **www.madagate.com** présente ses profondes condoléances à toute sa famille et particulièrement à Annick et Franck Ramarosaona, des anciens du Square Poincaré. Pour la petite histoire, Franck, en 1991 m'a sauvé la mise alors que j'étais poursuivi par des fédéralistes de tout un quartier à Diego Suarez. Nous, au moins, on a une histoire à raconter à nos descendants tout en faisant partie de l'Histoire de Madagascar qui ne s'invente jamais. Emile Ramarosaona sera inhumé au caveau familial d'Ilafy, le dimanche 3 janvier 2009.



Photo prise le mercredi 15 avril 2009, à la cafétéria de l'Assemblée nationale à Tsimbazaza

Dossier de Jeannot RAMAMBAZAFY – 29 décembre 2009